

Appel à contribution pour le numéro spécial du journal en accès « Mobile Culture Studies. The Journal »

Les récits de voyages sont caractérisés par l'interaction entre un texte et un visuel, interaction qui définit la forme et l'esthétique du genre et véhicule son idéologie. La revue Mobile Culture Studies invite à soumettre des propositions de contribution sur ce thème pour son prochain numéro :

Travel writing – on the interplay between text and the visual Littérature de voyage: sur le jeu entre texte et visuel

Editeurs invités: Sandra Vlasta et Birgit Englert

“To travel is to see” (« Voyager c’est voir ») écrivait Bernard McGrane.¹ Ecrire sur le voyage peut être vu comme la tentative de saisir ce qui est vu par les mots comme par toute autre forme visuelle. Ainsi, la « littérature » ou « récits » de voyage sont faits de textes écrits mais aussi d’éléments visuels, qu’il s’agisse d’images, de dessins, d’esquisses, de perspectives, de points de vue ou autres, qu’ils soient dessinés par des mots ou mis en scène/exposés visuellement. Une liste arbitraire de quelques un des titres d’écrits (ou même de blogs) de voyage fait apparaître la relation entre texte et visuel: *Pictures from Italy/Italienisches Bilderbuch/Sketches of Spain/Impressions de voyage/Reiseaufnahmen/Blickgewinkelt*. Des illustrations comme les cartes, croquis, dessins, photographies et films pris ou produits sur la route, de même que la matière visuelle ajoutée après coup, font partie de la littérature de voyage depuis l’apparition du genre. Les matériaux visuels peuvent servir à transmettre une information qui ne peut être verbalisée. Le visuel peut par ailleurs conférer une authenticité à l’expérience faite et relatée, et souligner la crédibilité du voyageur/narrateur. En même temps, le visuel guide le lecteur, et peut même renforcer certains points de vue – plus que les textes ne le feraient – car si les descriptions visuelles semblent plus réalistes, Giorgia Alù et Sarah Patricia Hill rappellent que : « [la représentation visuelle] déforme plus qu’elle ne reflète la réalité sociale. »² Les illustrations dans la littérature de voyage participent de la construction de la différence entre l’image de soi et de l’autre, et par conséquent, de la construction de stéréotypes et de clichés.

Le numéro spécial de *Mobile Culture Studies. The Journal* est dédié à la relation entre le texte et le visuel dans la littérature de voyage. Ces derniers sont définis comme une narration sur les voyage que les narrateurs/auteurs ont réellement entrepris. Nous comprenons le voyage comme une forme spécifique de mobilité, caractérisée par certains éléments et ainsi indissociable d’autres formes de mobilités – même si la frontière entre les deux peut être parfois floue. Dans le contexte des Etudes de Mobilités (Mobility Studies), nous nous sommes intéressé(e)s à la question de savoir comment distinguer le voyage

¹ McGrane, Bernard: *Beyond Anthropology. Society and the Other*. New York: Columbia University Press, 1989, 116.

² Giorgia Alù/Sarah Patricia Hill: “The travelling eye: reading the visual in travel narratives”, in: *Studies in Travel Writing*, Vol. 22/1 (2018), 1–15, 1.

d'autres formes de mobilité et comment la distinction se fait réalise dans la littérature de voyage. Les catégories structurelles comme celles de genre, génération, classe, race, impactent directement la forme de mobilité, et de fait, sur le voyage même. Nous appelons à des analyses qui traitent de la manière dont ces catégories forment les expériences de voyage et leurs descriptions, tout en les situant dans leur contexte historique, politique, économique et social.

Les narrations sur le voyage peuvent elles-aussi prendre différentes formes. Nous accueillons les contributions centrées sur les formats papier de la littérature de voyage, qui ont généralement été revus et corrigés par des pairs (récits de voyage, romans graphiques, livres illustrés). Nous accueillons également des analyses de formats tels que les journaux de voyage qui ont été, ces vingt dernières années, publiés en ligne sur des blogs. Souvent, ces derniers sont disponibles de façon instantanée et pour un lectorat très large, et n'ont été revus et corrigés que par les auteurs eux-mêmes. De fait, nous accueillons des contributions couvrant une large temporalité, incluant notamment des réflexions sur notre présent. Notre compréhension des « textes » et des « formes visuelles » est tout aussi large : notre intérêt porte sur le jeu entre ce qui est formulé verbalement (le texte) et présenté visuellement (croquis, dessins, images, cartes, photos, films etc...) dans la littérature de voyage. Ces deux éléments peuvent évidemment se chevaucher, comme par exemple avec les « ekphrasis », textes qui sont inscrits dans des images, comme les bandes dessinées ou le roman graphique.

Les analyses pour ce numéro spécial peuvent se centrer sur un ou plusieurs des thèmes suivants :

- Fonctions (liées ou alternatives) du texte et du visuel et leur relation
- Aspects idéologiques de la relation entre le visuel et le texte
- Perspective historique sur les changements de relation entre le visuel et le texte dans la littérature de voyage
- Enjeux liés à la production de la relation entre le visuel et le texte
- Enjeux liés à la réception de la relation entre le visuel et le texte
- Marché et champs littéraires, et la relation entre le visuel et le texte
- Images de soi et de l'autre et la relation entre le visuel et le texte
- Relation entre le visuel et le texte et la construction de la différence
- Texte, visuel et paysage dans les écrits de voyage
- Le Pittoresque et la relation entre le visuel et le texte
- Situer l'auteur/narrateur dans la relation entre le texte et le visuel
- Questions liées aux enjeux de pouvoir et de hiérarchie dans la relation entre le visuel et le texte : qui est représenté et qui représente ?
- Discussions postcoloniales et décoloniales sur la relation entre le visuel et le texte
- Genre et génération dans la relation entre le visuel et le texte
- Stéréotypes et la relation entre le visuel et le texte
- (Re)production du visuel
- L'espace entre l'image et le texte

Toutes autres approches et questions de recherche sont bienvenues !

Nous sommes ouverts à des contributions sous d'autres formes que le traditionnel article scientifique et dont la visibilité pourra être facilitée par la publication en ligne de la revue. Ces formats peuvent inclure : interviews (scientifiques), rédaction dialogique (non pas dans le sens de la traditionnelle collaboration rédactionnelle, mais comme contribution polyphonique dans laquelle chacune des voix des auteurs demeure visible et/ou audible et clairement identifiable), formats audio comme les podcasts, analyses créatives du sujet (en forme de poème, prose ou d'illustration par exemple).

La revue en ligne « Mobile Culture Studies » est née en 2015 (<http://unipub.uni-graz.at/mcsj>). Elle est issue de la plateforme pluridisciplinaire internationale du même nom, active depuis 2010. Ancrée dans le champ des humanités, elle couvre la thématique pluridisciplinaire de la mobilité et publie des travaux de recherche sur les phénomènes sociaux et culturels liés aux mobilités, sur l'histoire des pratiques ordinaires de mobilité, sur les représentations de la mobilité dans les cultures orales, écrites et visuelles et sur les évolutions du concept de mobilité.

« Mobile Culture Studies » accueille des contributions issues de sources diverses, qu'il s'agisse de textes littéraires et biographiques, de dessins, de peintures, de photographies ou de sons (paysages sonores, chansons, musiques). Les articles soumis peuvent l'être dans une autre langue que l'anglais ; dans ce cas, les contributions doivent nécessairement être accompagnées d'un résumé long en anglais. Les contributions seront revues par des référents (*peer-reviewed*). Les contributions devront être longues d'environ 8000 mots.

Les propositions de contributions devront inclure un titre, un résumé d'environ 250 mots ainsi qu'un court C.V. de l'auteur et peuvent être adressées aux éditrices de ce numéro spécial :

birgit.englert@univie.ac.at, Prof. Ass. Dr. Birgit Englert, Université de Vienne (Autriche) et **savlasta@uni-mainz.de**, Dr. Sandra Vlasta, Université Johannes Gutenberg de Mainz (Allemagne).

La date limite pour la soumission est fixée au 1er décembre 2018.

Les auteurs seront informé(e)s de l'acceptation de leur contribution d'ici la mi-décembre 2019.

La soumission du manuscrit est prévue pour le 15 mars 2020.

Les contributions seront soumises à un double relecture et, si nécessaire, devront être revues et corrigées.

La publication du numéro spécial est prévue pour décembre 2020.